

TOME LVI

N° 8

BULLETIN

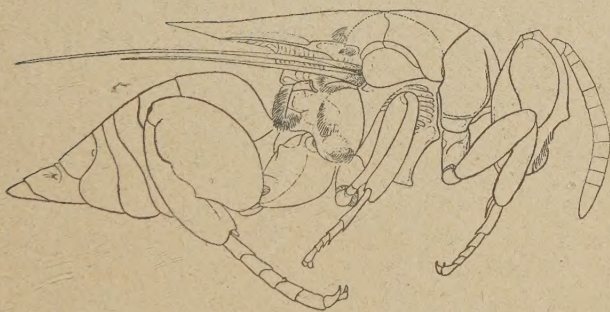
DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878
Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE
16, rue Claude-Bernard, Ve

—
1951.

Le Bulletin paraît mensuellement

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

ANNALES DE LA NUTRITION ET DE L'ALIMENTATION, publiées sous l'égide du Centre National de Coordination des Études et Recherches sur la Nutrition et l'Alimentation. Paraît tous les deux mois par fascicules de 125 pages environ.

Prix de l'abonnement : France..... 1.200 fr.
Étranger..... 1.500 fr.

COMPTE RENDU DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES DES CORPS GRAS.

Prix du fascicule : France..... 1.000 fr.
Étranger..... 1.100 fr.

ARCHIVE DES SCIENCES PHYSIOLOGIQUES, publiées sous l'égide du Comité Directeur des Sciences Physiologiques. Paraît trimestriellement par fascicules de 125 à 150 pages.

Prix de l'abonnement : France..... 1.200 fr.
Étranger..... 1.500 fr.

JOURNAL DES RECHERCHES du Centre National de la Recherche Scientifique. Revue trimestrielle publiant des articles de recherches faites dans les différents laboratoires du C. N. R. S.

Taux de l'abonnement pour 6 numéros :
France..... 1.200 fr.
Étranger..... 1.500 fr.

PUBLICATIONS NON PÉRIODIQUES

MATHIEU : Sur les théories du pouvoir rotatoire naturel..... 300 fr.

BERTHELOT : Le noyau atomique..... 100 fr.

L'HÉRITIER : Les méthodes statistiques dans l'expérimentation biologique..... 400 fr.

VACHER : Techniques physiques de microanalyse biochimique..... 400 fr.

MÉMOIRES & DOCUMENTS du Centre de Documentation Cartographique et Géographique.

Tome I..... 1.500 fr.

Les glandes endocrines rétro-cérébrales des insectes..... 1.000 fr.

COLLOQUES INTERNATIONAUX :

II. Hauts polymères..... 400 fr.

IV. Endocrinologie des Arthropodes (épuisé).

V. Echanges isotopiques et structure moléculaire..... 700 fr.

VI. Anti-vitamines..... 800 fr.

VIII. Unités biologiques douées de continuité génétique..... 1.000 fr.

XI. Les Lipides..... 1.000 fr.

XXI. Paléontologie..... 390 fr.

VIENT DE PARAÎTRE

FORTET R. : Éléments de calcul des probabilités..... 1.200 fr.

FABRY : L'ozone atmosphérique.....

EN PRÉPARATION

MÉMOIRES & DOCUMENTS du Centre de Documentation Cartographique et Géographique. — Tome II.

COLLOQUES INTERNATIONAUX : Electrophysiologie des transmissions.

Renseignements et vente : **SERVICE DES PUBLICATIONS DU C. N. R. S.**

45, rue d'Ulm - PARIS (Ve) — Tél. ODEon 81-95 — C. C. P. Paris 9061-11

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

SOMMAIRE

Correspondance, p. 113. — *Congrès International d'Entomologie*, p. 113. — *Distinctions honorifiques*, *Nomination*, p. 113. — *Admission*, p. 113. — *Démisions*, p. 113. — *Contributions aux publications*, p. 114. — *Conférence*, p. 114.

Communications. — Ch. FERRIÈRE. Deux nouveaux parasites des œufs de *Locusta migratoria migratorioides* en Afrique, p. 114. — H. STEMPPER. Contribution à l'étude des *Lycanidae* de la faune éthiopienne, p. 119.

Séance du 24 octobre 1951

Présidence de M. R. Ph. DOLLFUS, vice-Président

M. Ed. ZARCO, secrétaire de l'Institut espagnol de Entomologia, assiste à la séance.

Correspondance. — M. le D^r MARCERON et Mlle VERRIER s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Congrès international d'Entomologie. — Le IX^e Congrès International d'Entomologie s'est tenu à Amsterdam, du 17 au 24 août 1951. Plus de 800 entomologistes ont participé à ce Congrès qui a été particulièrement réussi. La délégation française comprenait une quarantaine de membres et était dirigée par notre Président honoraire, le D^r R. JEANNEL. Outre les importantes séances générales et réunions de Sections, dont l'organisation fut parfaite, de nombreuses excursions et réceptions ont été offertes aux entomologistes. Toutes ont été fort intéressantes, mais l'une d'entre elles laissera un souvenir impérissable aux Congressistes; c'est la réception organisée par la Municipalité d'Amsterdam dans le Rijks Museum dont ils purent admirer à loisir les merveilles. En même temps que le Congrès, un Symposium sur la « Symbiose chez les Insectes » avait été organisé par l'Union Internationale des Sciences biologiques, sous la Présidence de notre collègue, le Professeur P. P. GRASSÉ.

Distinctions honorifiques, Nomination. — Nos collègues P. P. GRASSÉ, Pierre BONNET, Lucien CHOPARD et B. TROUVELOT ont été nommés Membres honoraires de la Société entomologique néerlandaise.

— M. Lucien CHOPARD a été nommé Professeur titulaire de la Chaire d'Entomologie du Muséum, en remplacement du D^r JEANNEL admis à la retraite.

Admission. — M. AVEL, Professeur à la Faculté des Sciences de Bordeaux (Gde), présenté par MM. L. CHOPARD et P. PESSON.

Démisions. — MM. le D^r OBERTHUR et PIERON ont adressé leur démission.

Contributions aux publications. — Le Trésorier a reçu, pour les publications :

M. P. MARIÉ.	1.000 fr.
D ^r DE SAINT ALBIN.	1.000 —

Conférence. — M. H. DE LESSE a fait une intéressante conférence accompagnée de projections en couleurs sur ses derniers voyages de recherches dans les Alpes, le Massif central et les Pyrénées.

Communications

Deux nouveaux parasites des œufs de *Locusta migratoria migratorioides* en Afrique

par Ch. FERRIÈRE, Genève.

Les Hyménoptères parasites du genre *Scelio* sont probablement les plus actifs destructeurs des œufs de diverses sauterelles, en particulier des sauterelles migratrices; en Australie on a signalé certaines espèces courant en grand nombre sur des terrains contenant des pontes de sauterelles, aux Etats-Unis on a observé d'autres espèces se fixant sur le corps de femelles de Locustides et attendant le moment de la ponte de celles-ci. Il est presque certain, comme le dit UVAROV (1928) que ces Scélionides sont plus communs, dans beaucoup de pays, qu'on ne le croit, mais qu'ils passent facilement inaperçus.

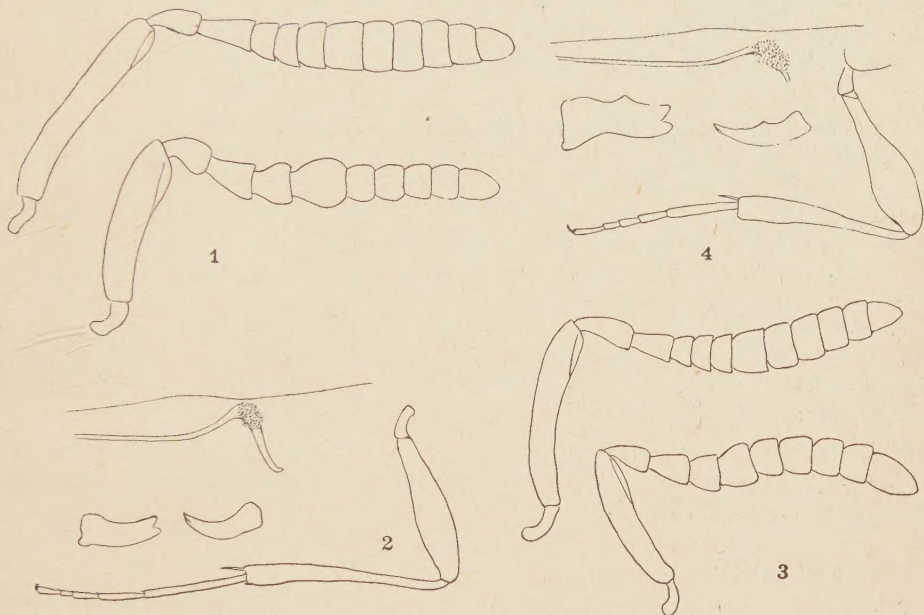
Comme parasites des œufs de *Locusta migratoria* on connaît jusqu'ici les espèces suivantes, d'après les renseignements que m'a aimablement transmis M. UVAROV, que je remercie ici.

1. De *Locusta migratoria migratoria* en Asie centrale:
Scelio nikolskyi Ogloblin (au Turkestan)
Sc. uvarovi Ogloblin (en Russie méridionale)
2. De *Locusta migratoria manilensis* d'Asie orientale:
Sc. uvarovi Ogloblin (en Chine)
Sc. fascialis Kieffer (aux Philippines)
3. De *Locusta migratoria migratorioides* d'Afrique:
Sc. howardi Crawford (au Nyasaland)
4. De *Locusta migratoria capito* de Madagascar:
Sc. zolotarevskyi Ferrière
5. De *Locusta migratoria gallica* d'Europe:
Sc. vulgaris Kieffer (en France), d'après des exemplaires obtenus par M. REMAUDIÈRE et que nous avons examinés.

Nous avons reçu cette année de M. REMAUDIÈRE un certain nombre d'exemplaires obtenus des œufs de *L. migratoria migratorioides* en Afrique occidentale, Soudan français, parmi lesquels nous avons trouvé deux espèces distinctes, provenant de la même localité, et représentées par des femelles et des mâles. Elles sont toutes deux voisines d'autres espèces décrites d'Afrique; il ne nous est cependant pas possible de les identifier aux espèces connues et nous les décrivons ici comme nouvelles. Les types seront déposés au Muséum de Paris.

Scelio sudanensis, n. sp.

♀. Noir, scape et pédicelle, mandibules et toutes les pattes, sauf les hanches, rouge-orangé, les fémurs parfois légèrement brunâtres. Tête grossièrement ruguleuse avec un réseau de stries irrégulières; sur la face ces stries convergent des joues vers le front, entourant une zone lisse au dessus de l'insertion des antennes. Celles-ci sont insérées de chaque côté d'une assez forte proéminence qui s'avance au dessus du clypéus. Mandibules courbées, avec deux dents égales à l'extrémité.



Scelio sudanensis, n. sp. — Fig. 1. Antennes de la femelle (en haut) et du mâle; — fig. 2. Nervures, mandibules et patte postérieure. — *Scelio remaudierei*, n. sp. — Fig. 3. Antennes de la femelle et du mâle; — fig. 4. Nervures, mandibules et patte postérieure.

Joues presque aussi larges que le diamètre transversal d'un œil, avec une carène longitudinale d'où partent des stries obliques en avant vers le front, en arrière vers l'occiput. Tempes couvertes de cils blancs. Vue d'en haut la tête est arrondie en avant, un peu creusée en arrière, les tempes presque aussi larges que la moitié des yeux, les ocelles petits, les latéraux plus près des yeux que leur propre diamètre. Antennes avec le scape n'atteignant pas l'ocelle médian, le pédicelle deux fois plus long que large, le premier article du flagelle environ de même longueur que le pédicelle ou peu plus long, deux fois plus large à l'extrémité qu'à la base, les articles suivants transverses, formant une massue fusiforme de 9 articles dont le quatrième est plus grand que les autres.

Thorax grossièrement ruguleux, avec des stries surélevées formant des aréoles irrégulières; quelques cils blancs non élargis sont disséminés sur le dos et les côtés des segments thoraciques, des cils plus fins forment un duvet argenté sur les côtés du propodeum. Pronotum fortement découpé en arrière; mésonotum avec des sillons parapsidaux indiqués par une série assez régulière d'aréoles

rectangulaires; scutellum arrondi en arrière, réticulé comme le mésonotum; propodéum presque plat dessus, avec les carènes latérales convergeant en arrière et se terminant chacune en une dent obtuse, la partie médiane avec quelques carènes formant des aréoles; mésopleures enfoncés, avec une fine striation ou réticulation dans la concavité et de fortes stries longitudinales au dessus et en arrière. Ailes atteignant à peine l'extrémité de l'abdomen, légèrement enfumées, plus claires à la base et vers l'extrémité et avec une étroite bande hyaline longitudinale au milieu du disque; nervure submarginale atteignant environ le tiers de la longueur de l'aile, nervure marginale ponctiforme, un peu éloignée du bord, noyée dans un nuage brun arrondi d'où sort la nervure stigmale allongée, la partie visible environ une fois et demi plus longue que le diamètre de l'infuscation.

Abdomen avec les segments striolés longitudinalement, les stries plus fortes sur les premiers que sur les derniers segments, le troisième segment avec parfois une faible réticulation irrégulière vers la base.

♂. Coloration et sculpture semblables à la femelle. Antennes avec le scape plus court et plus épais, n'atteignant pas l'ocelle médian, le pédicelle un peu plus long que large, les articles du flagelle subarrondis, le premier rétréci à la base, pas ou à peine plus long que le pédicelle, le deuxième un peu plus large que long, le troisième plus long et plus large que les précédents, les suivants courts, transverses, de plus en plus étroits, le dernier ovale, un peu plus long que large. Ailes hyalines.

Longueur: ♀ 4 - 5 mm., ♂ 3,5 - 4,5 mm.

De *Locusta migratoria migratorioides* phase *solitaria*, Dogo, Soudan français, févr. 1950 (G. REMAUDIÈRE), 32 ♀, 3 ♂; et Macina, Soudan français, mars 1951 (M. MEZZADRI), 69 ♀, 39 ♂.

***Scelio remaudierei*, n. sp.**

♀. Corps noir, antennes et pattes noires, les fémurs un peu brunâtres, surtout vers l'extrémité, les tarsi brun clair. Tête grosse, plus large que le thorax, les tempes arrondies, aussi larges que le diamètre des yeux; vertex un peu surélevé et légèrement creusé au milieu, les ocelles très petits, les latéraux peu visibles, situés près des yeux. Vertex et front chagrinés, avec de fines stries longitudinales, plus ou moins effacées en haut; face avec quelques longs cils blancs espacés et avec une proéminence ovale, creusée en gouttière, s'avancant entre la base des antennes au dessous d'une étroite zone frontale lisse; joues renflées avec des stries divergeant de la base des mandibules; celles-ci longues, arquées, avec deux dents égales à l'extrémité et une dent vers le milieu du bord supérieur. Antennes avec le scape étroit, atteignant l'ocelle médian; pédicelle pyriforme presque deux fois plus long que large; premier article du flagelle un peu plus court que le pédicelle, environ une fois et demi plus long que large, les trois articles suivants courts, transverses, le cinquième le plus grand, peu plus large que long, les cinq derniers transverses, de plus en plus étroits.

Thorax finement ruguleux, avec des stries longitudinales et quelques cils blancs étroits; pronotum très étroit au milieu, élargi sur les côtés; mésonotum avec les stries plus ou moins régulières et plus ou moins anastomosées, sans trace de sillons parapsidaux; scutellum avec généralement les stries longitudinales plus régulières; propodéum plat, sans dent sur les côtés, avec une petite réti-

culation ou striation irrégulière, les carènes plus fortes au milieu que sur les bords, délimitant en arrière une aire transversale plus ou moins nette, lisse ou striée; mésopleures très creusés avec des stries longitudinales dans la concavité. Ailes hyalines; nervures très pâles, la submarginale se terminant par un nuage ovale, d'un brun très clair, sans atteindre le bord de l'aile; nervure marginale presque nulle, noyée dans ce nuage d'où sort une très courte nervure stigmale. Pattes avec les fémurs très épaissis en massue, les fémurs antérieurs trois fois plus longs que leur plus grande largeur, les fémurs postérieurs encore plus épais. Abdomen avec les segments finement longitudinalement striés, les deux premiers segments courts, transverses, les segments 3 et 4 environ deux fois plus longs que le deuxième.

♂. Semblable à la femelle, le mésonotum plus ruguleux ou irrégulièrement striolé, le scutellum parfois transversalement strié. Antennes avec le scape plus court, mais atteignant le niveau de l'ocelle médian, le pédicelle pyriforme, environ deux fois plus long que large, le premier article du flagelle de même longueur ou peu plus court que le pédicelle, rétréci à la base, les articles suivants peu plus larges que longs, le troisième article un peu plus gros que les autres. Ailes hyalines.

Longueur: ♀ ♂ 3,5 - 4 mm.

De *Locusta migratoria migratorioides* phase *solitaria*, Dogo Soudan français, 1950 (G. REMAUDIÈRE), 11 ♀, 3 ♂, plusieurs exemplaires imparfaitement développés, extraits des œufs.

Ces deux espèces de *Scelio* sont écloses en même temps, entre le 10 mars et le 1^{er} avril, à Dogo, d'œufs de *Locusta* récoltés à la fin de février; une deuxième série de *Sc. sudanensis* a été obtenue, en mars 1951, d'œufs récoltés au début de mars dans le canton de Ourondia, subdivision de Macina.

Sc. sudanensis fait partie du groupe de *Scelio* à ailes légèrement enfumées et nervure stigmale allongée. Cette espèce présente de grandes ressemblances avec *Sc. howardi* Crawford (1910). Cependant *howardi*, qui a été obtenu au Zambèze d'œufs de *Nomadacris septemfasciata* et a aussi été signalé comme parasite des œufs de *Locusta migratoria migratorioides* au Nyasaland par SMEE (1936), a le corps garni de cils blancs un peu aplatis, plus jaunâtres sur le mésonotum, les sillons parapsidaux non apparents et les mésopleures et métapleures très finement rugulo-ponctués, caractères qui ne se trouvent pas chez les exemplaires du Soudan français.

Scelio zolotarevskyi Ferrière (1930), de Madagascar, ressemble à *S. sudanensis* par les cils du thorax peu épaissis, les sillons parapsidaux indiqués par une rangée d'aréoles et les pattes rougeâtres. Mais sa taille plus grande (5,7 mm.) et la structure de la tête et du thorax plus fortement et plus nettement réticulée le distinguent de l'espèce du Soudan. La face est réticulée et, sur le mésonotum, les carènes longitudinales sont plus fortes et plus régulières que les carènes transversales, tandis que chez *sudanensis* la face est striée et le mésonotum est irrégulièrement rugulo-réticulé, sauf le long des sillons parapsidaux. Chez *zolotarevskyi*, le premier segment de l'abdomen est peu plus court que le deuxième, avec 11 stries longitudinales, tandis que chez *sudanensis* le premier segment est une fois et demi plus court que le deuxième, avec 7 à 8 stries sur le dos, contrastant plus nettement avec les fines stries du deuxième segment, qui sont au

nombre de 16 à 20; ces stries sont aussi plus régulières chez l'espèce de Madagascar.

Scelio vulgaris Kieffer d'Europe est aussi une espèce voisine, mais, d'après les exemplaires obtenus en France, diffère par le vertex et le dos du thorax plus faiblement rugulo-réticulés, le mésonotum sans trace de sillons parapsidaux, la face et les joues avec des stries divergeant en éventail au dessus des mandibules, les mésopleures finement chagriné-striolées.

Scelio clarus Fouts (1934), du Somaliland, a les cils blancs du corps nettement aplatis et élargis, comme chez *aburiensis* Kieffer; de plus, le front est brillant et pas réticulé. Les antennes ne sont pas décrites mais seulement figurées; elles ne présentent que 9 articles, dont 6 à la massue, mais il est possible que les derniers articles n'aient pas pu être distingués sur l'unique exemplaire femelle et que la figure ne soit ainsi pas tout à fait exacte.

Notre deuxième espèce, *Scelio remaudierei*, est très particulière avec ses ailes hyalines, ses pattes renflées et sa courte nervure stigmale. Elle se rapproche, semble-t-il, de *Scelio afer* Kieffer, décrit d'après un seul mâle de la Gambie. Cependant la description de ce mâle ne correspond pas avec les mâles de notre espèce; la tête et le thorax de *afer* sont plus grossièrement ponctués ou réticulés, et son abdomen est aussi long que le thorax, avec les six segments égaux, tandis que chez *remaudierei* l'abdomen du mâle est plus long que le thorax, avec les segments 3 et 4 nettement plus longs que les segments 1 et 2.

Pour compléter l'étude des *Scelio* d'Afrique, mentionnons encore les deux espèces de BRUES (1906), *pulchripennis* et *nitens*, de la Province du Cap, qui se distinguent des autres espèces par leurs ailes plus fortement enfumées sur la moitié terminale, avec une ou deux taches hyalines ou blanches dans la zone rembrunie.

Il serait intéressant d'étudier ces diverses espèces africaines pour connaître leur répartition géographique et leurs hôtes, et savoir lesquelles sont les plus actifs destructeurs des œufs des Criquets migrateurs dans les aires grégariques.

OUVRAGES CITÉS

- BRUES (C. T.). — Description of parasitic Hymenoptera from Cape Colony. *Bull. Wisconsin Nat. Hist. Soc.*, 4, 1906, pp. 143-152.
- CRAWFORD (J. C.). — Two new species of african parasitic Hymenoptera. *Canad. Entom.*, 42, 1910, pp. 222-223.
- FERRIÈRE (Ch.). — On some egg-parasites from Africa. *Bull. Ent. Res.*, 21, 1930 pp. 33-44.
- FOUTS (R.). — Report on a small collection of parasitic Hymenoptera from Italian Somaliland. *Mem. Soc. Ent. Ital.*, 13, 1934, p. 98-109.
- KIEFFER (J. J.). — Scelionidae. *Das Tierreich*, 48, 1926 (*Scelio* p. 308).
- SMEE (C.). — Report of the Departement of Agriculture, Nyasaland, 1936 : 20-24.
- UVAROV (B. P.). — Locusts and Grasshoppers. London 1928, Imp. Bur. of Entom.
-

Contribution à l'étude des Lycaenidae de la faune éthiopienne

par H. STEMPFFER

Deudorix (Hypokopelates) leonina Beth. Baker.

Deudorix leonina Beth. Baker, Annals Mag. Nat. Hist. (7), 14, p. 231 (1904).

Je donne ci-dessous description de la femelle de cette espèce non mentionnée par l'auteur dans son texte original. D'autre part, AURIVILLIUS in Seitz, XIII, p. 368 signale « ♀ unbekannt ».

Front orange pâle vers la base des antennes, blanc vers la base des palpes.

Dessus des ailes: supérieures: teinte de fond noirâtre, avec une aire bleu pâle occupant la cellule et la partie basale de la zone comprise entre la nervure 2 et le bord interne, cette aire bleue, à limite imprécise, laisse toutefois une bordure marginale noirâtre large d'environ 2 mm. au tornus; à l'origine des nervures 4 et 3, une éclaircie blanchâtre peu distincte. Inférieures: teinte de fond noirâtre du bord costal à la nervure 6, aire marginale noirâtre large entre 6 et 4, s'amincissant vers l'angle anal; bord marginal gris jusqu'à 1 b; le reste de l'aile bleu pâle, la limite entre les aires bleue et noirâtre irrégulière et imprécise; ligne marginale blanche de l'extrémité de 6 à celle de 3 (au moins, le bord anal étant mutilé chez l'allotype). Franges des supérieures noirâtres de l'apex au tornus, blanchâtre le long du bord interne, frange des inférieures noirâtre à la base, blanchâtre dans la moitié distale. Dessous des ailes: semblable à celui du mâle.

Taille 26 mm.

Allotype: 1 ♀ Epulu, 3.500 pieds, Ituri district, Irumu, Congo belge, T. H. E. JACKSON leg., coll Jackson.

Il est intéressant de noter que la répartition géographique de cette espèce, comme celle de beaucoup d'autres de la grande forêt africaine, s'étend de Sierra Leone aux confins de l'Ouganda.

Deudorix (Hypokopelates) tenuivittata, n. sp.

Mâle: Front blanc avec deux petites touffes de poils noirs à la naissance des antennes. Antennes à tige annelée de noir et de blanc, massue noire. Thorax garni en dessous de longs poils blancs, pattes annelées de noir et de blanc.

Dessus des ailes: supérieures: teinte du fond, d'un blanc violet très obscuré par un semis abondant d'écailles noires, aire basale, bord costal et grande tache apicale noirs, large bordure marginale noire se terminant en pointe au tornus, la limite interne de la zone sombre est indécise en raison du mélange d'écailles bleues et noires qui couvre le reste de l'aile. Inférieures: tache sexuelle d'un brun luisant au dessus de la naissance de la nervure 7, en partie cachée par le lobe du bord interne des supérieures; zone gris brun entre le bord costal et 6, bord abdominal gris, garni de longs poils soyeux jusqu'à 1b, ligne marginale noire, le reste de l'aile bleu violet assombri par un semis d'écailles noires comme aux supérieures; une queue fine et très courte à l'extrémité de 3, une beaucoup plus longue, noire à extrémité blanche prolonge la nervure 2, lobe noirâtre.

Frange des quatre ailes gris noirâtre à la base, gris blanchâtre dans la moitié distale.

Dessous des ailes blanc très légèrement grisâtre avec les dessins suivants:

Supérieures: une tache irrégulière composée d'écailles d'un brun luisant entre le bord inférieur de la cellule et la nervure 2, bande postdiscale linéaire, droite, d'un jaune pâle, entre le bord costal et le milieu de l'intervalle compris entre 2 et 1; ligne antéterminale brun clair, à peine visible, parallèle au bord externe de l'apex à 1; ligne marginale brune très fine; une touffe appliquée de poils jaune clair fixée au milieu du bord interne. Inférieures: bande postdiscale étroite, d'un jaune pâle, presque droite et parallèle au bord marginal de 8 à 2, anguleuse entre 2 et 1*b*, puis courbée à angle aigu vers le bord abdominal qu'elle atteint vers l'extrémité de 1*a*; dans cette dernière partie, elle est bordée d'écailles noires; ligne antéterminale brun jaunâtre clair, très fine, parallèle au bord marginal de 8 à 1*b* où elle touche presque la bande postdiscale, entre les extrémités de 3 et de 2, un gros ocelle d'un noir profond entouré d'une large tache jaune, pâle; dans le lobe, un ocelle d'un noir profond entouré d'écailles bleu métallique et surmonté d'une tache jaune; le bord abdominal, dans la partie excisée qui suit le lobe, est bordé d'une ligne jaune limitée de noir du côté interne, ligne marginale noire de 6 au lobe.

Frange des supérieures noirâtre, éclaircie dans la partie distale, frange des inférieures blanche le long du bord costal, noire à extrémité blanche entre 7 et 2, noire à extrémité bleuâtre entre 2 et 1*b* ainsi qu'autour du lobe, bleuâtre entre le lobe et 1*a*, blanche de 1*a* à la base de l'aile.

Armure génitale mâle: Fig.: 1. Proche de celle de *mera*, type du sous-genre *Hypokopelates*; en diffère nettement toutefois par les caractères suivants; subuncus plus élancés, la branche libre étant notablement plus longue que la branche soudée; pénis renfermant un cuneus beaucoup plus massif, en forme de massue arrondie à l'apex.

Taille: 21 - 22 mm.

Femelle inconnue.

Holotype: mâle, Epulu 3.500 pieds; Ituri district Irumu, Congo belge, septembre 1946, T. H. E. JACKSON leg., coll. Jackson.

Paratype: un mâle, Epulu, Mambasa, Congo belge, octobre 1947, T. H. E. JACKSON leg., coll. Jackson.

H. tenuivittata peut être facilement séparé d'*H. mera* Hew. par les caractères externes suivants: teinte du dessus d'un bleu violet très assombri, différent du bleu métallique de *mera*; bande postdiscale du dessous des quatre ailes linéaire et jaune pâle alors qu'elle est épaisse et brun foncé chez *mera*.

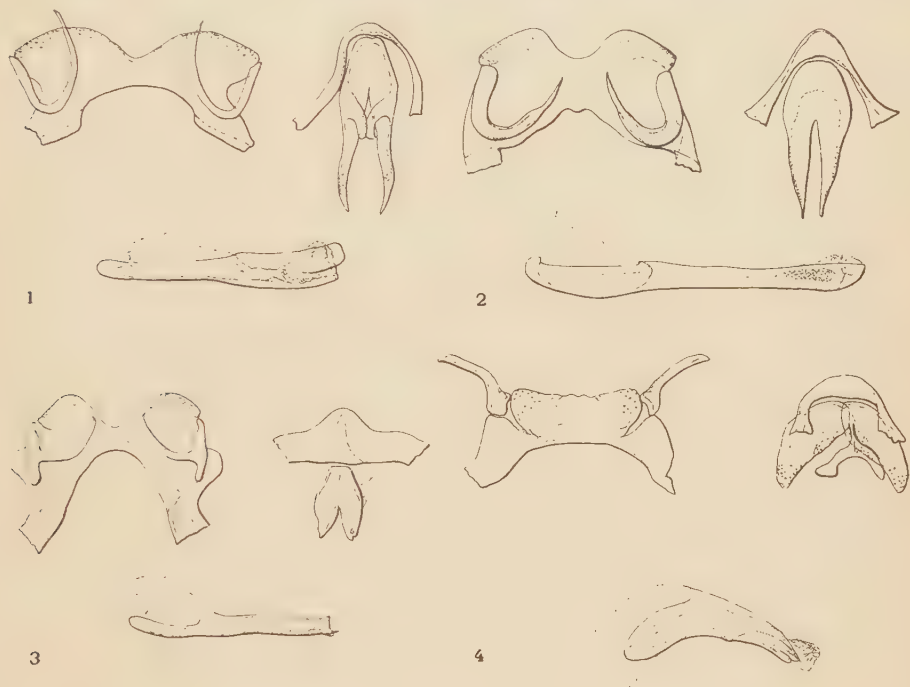
Deudorix (Virachola) Vansomereni, n. sp.

Mâle: front noir avec deux fines lignes latérales blanches. Deuxième article des palpes revêtu en dessous d'écailles blanches, en dessus d'écailles blanches à la base, noires dans la moitié distale, troisième article noir. Tige des antennes noire, annelée de blanc, massue noire, à extrémité orange.

Dessus des ailes: Supérieures: noir profond avec une tache presque circulaire d'un rouge feu située entre les nervures 1 et 2 et à la base de l'intervalle compris entre 2 et 3 — Inférieures: rouge feu avec les dessins suivants: petite tache sexuelle brune à la base de la nervure 7; région basilaire noirâtre presque jusqu'à l'extrémité de la cellule, bord abdominal brun noirâtre jusqu'à la nervure 2, toute cette zone sombre revêtue de longs poils bruns, ligne marginale noire de la côte au lobe, quelques écailles noires submarginales entre 3 et 2,

queue longue et fine à l'extrémité de 2, noire avec extrémité blanche, lobe noirâtre avec, au centre, des écailles métalliques dorées. Frange des supérieures noire, frange des inférieures noire à la base, brune dans la moitié distale, frange du lobe noire à la base, blanche dans la moitié distale.

Dessous des ailes: gris avec les dessins suivants: Supérieures: tache discoïdale carrée limitée du côté interne et du côté externe par une double ligne gris



Armures génitales mâles : Fig. 1. *Deudorix (Hypokopolates) tenuivittata*, n. sp. — Fig. 2. *Deudorix (Virachola) Vansomereni*, n. sp. — Fig. 3. *Hypolycaena amanica*, n. sp. — Fig. 4. *Epamera nolaensis*, n. sp.

noirâtre, puis blanche; large bande postdiscale d'un gris plus sombre que la teinte du fond, limitée également des deux côtés par une double ligne gris noirâtre, puis blanche, cette bande s'étend obliquement par rapport au bord externe, elle est presque droite de 7 à 1, sa largeur diminue régulièrement de la côte vers le bord interne, ligne antéterminale brun noirâtre, parallèle au bord externe de 7 à 1, cette ligne est bordée du côté interne par quelques écailles blanches; fine ligne marginale noirâtre; au milieu du bord interne est fixée une forte touffe de longs poils bruns. — Inférieures: un ocelle basilaire carmin, encerclé de noir puis de blanc en dessous de la nervure 8, trois autres petits ocelles basilaire indistincts, noirs encerclés de blanc situés respectivement dans la cellule, en dessous de la naissance de 2 et près du bord abdominal, une grande tache discoïdale rectangulaire limitée par une double ligne gris noirâtre, puis blanche; large bande postdiscale d'un gris plus sombre que le fond, également limitée par une double ligne gris noirâtre, puis blanche, cette bande est composée

de taches internervurales confluentes, la tache située entre 8 et 7 déplacée vers la base de l'aile, celles placées entre 7 et 3 forment une ligne droite, celle située entre 3 et 2 déplacée vers la base, celle située entre 2 et 1*b* courbée à l'angle aigu; à partir de 1*b*, la bande se dirige vers le bord abdominal qu'elle atteint près de l'extrémité de 1*a*; ligne antéterminale, de l'extrémité de 8 à l'angle anal, gris noirâtre, bordée de blanc des deux côtés; entre 3 et 2, un gros ocelle marginal d'un noir profond surmonté d'un chevron jaune orange, entre l'extrémité 2 et l'angle anal, quelques écailles métalliques vertes surmontées d'écailles jaune orange; lobe noir avec quelques écailles métalliques dorées, ligne submarginale blanche de 6 à 1*b*, fine ligne marginale noirâtre. Frange des supérieures brune, frange des inférieures brun luisant.

Taille 24,5 mm. entre apex des supérieures.

Armature génitale mâle: fig. 2. — Elle est du type commun au genre *Virachola*, la dépression médiane du dorsum est accentuée, les subunci très robustes et non pourvus d'apophyse.

Femelle: front, palpes et antennes comme chez le mâle.

Dessus des ailes: Supérieures: noir mat avec une tache blanche, presque circulaire de même étendue que la tache rouge feu du mâle et située à la même place. Inférieures: noirâtres avec les dessins suivants: zone costale brun noirâtre jusqu'à la nervure 7, éclaircies blanchâtres antéterminales entre 6 et 2; entre 3 et 2 un ocelle submarginal d'un noir profond, entre 2 et 1*b*, un autre ocelle moins distinct; à l'extrémité de 2, une longue queue fine, noire à extrémité blanche; lobe anal noir semé d'écailles métalliques dorées; ligne submarginale blanchâtre et ligne marginale noire de 6 au lobe. Frange des supérieures brun luisant, frange des inférieures brune à la base, blanche dans la partie distale.

Dessous des ailes: gris clair avec les dessins suivants: supérieures: zone située entre la tache discoïdale et la bande postdiscale et entre la nervure 3 et le bord interne lavée de blanc grisâtre; tache discoïdale, bande postdiscale, lignes antéterminale et marginale comme chez le mâle, d'un gris plus foncé que la teinte du fond. — Inférieures: gris clair largement lavé de blanc grisâtre, ocelles basilaire, tache discoïdale, bande postdiscale, lignes antéterminale, submarginale et marginale, ocelle marginal entre 3 et 2 comme chez le mâle, écailles métalliques du lobe vert métallique.

Frange des supérieures brune, frange des inférieures blanchâtre, blanc pur autour du lobe anal.

Taille 24 mm. entre apex des supérieures.

Holotype mâle: Teita hills, Kenya, juin 1948.

Allotype femelle: même localité, même date, ces deux exemplaires capturés par le Dr VAN SOMEREN, coll. T. H. E. Jackson.

D. Vansomereni appartient au groupe *lorisona* Hew., *licinia* Mab., *wardi* Mab., *Edwardsi* Gabriel. Il existe quelque similitude entre les dessins du mâle de *Vansomereni* et d'*Edwardsi*, la teinte du dessous, gris brun mêlé d'orange chez *Edwardsi* suffit à les séparer; par contre, les femelles des deux espèces sont bien différentes.

Hypolycaena Buxtoni f. Rogersi Bethune Baker

Annals Mag. Nat. Hist. (9), 14, p. 131 (1924).

Le Dr VAN SOMEREN a bien voulu me communiquer un mâle de cette forme capturé à Rabai, près Mombasa, localité type. Ayant examiné l'armure génitale de cet exemplaire, j'ai constaté qu'elle différerait de celle de *Buxtoni* typique par la forme des subunci qui sont dépourvus d'apophyse au bord inférieur, au niveau de la courbure. Par contre, les autres pièces des genitalia sont semblables à celles des exemplaires de la race nominale.

Il serait imprudent de conclure après étude d'un seul spécimen. Toutefois, si le caractère signalé ci-dessus s'avérait constant, il indiquerait que *Rogersi* est au moins une sous-espèce séparée.

Hypolycaena amanica, n. sp.

Mâle. Front noir avec deux fines lignes latérales blanches. Pattes annelées de noir et de blanc. Thorax garni en dessous de longs poils blancs soyeux.

Dessus des ailes: brun violacé sombre, luisant, avec, aux inférieures, les dessins suivants: tache sexuelle écailleuse entre le bord supérieur de la cellule, le début de la nervure 7 et la nervure 8, entre les extrémités des nervures 3 et 2, un gros point submarginal d'un noir profond surmonté d'un petit chevron rouge orangé; entre les extrémités de 2 et 1b, un autre point submarginal d'un noir plus mat surmonté de quelques écailles blanchâtres; dans le lobe, un gros point noir semé de quelques écailles vert métallique et de quelques écailles orange; de l'extrémité de 6 à l'angle anal, une fine ligne submarginale blanche et une ligne marginale noire; à l'extrémité de 2, une queue linéaire noire; à l'extrémité de 1b, une queue linéaire plus longue que la précédente, noire à extrémité blanche, de longs poils soyeux grisâtres garnissent la base de l'aire abdominale.

Franges des supérieures brune à la base, blanc sale dans la partie distale; frange des inférieures brun clair le long du bord costal jusqu'à 6, blanche à la base, brun clair dans la partie distale entre 6 et le lobe, blanc grisâtre le long du bord abdominal.

Dessous des ailes: blanc grisâtre très clair avec les dessins suivants: Supérieures: trait discoïdal brun, très fin; ligne postdiscale orange, s'étendant de 10 à 1 dans une direction légèrement oblique par rapport au bord externe dont elle tend à se rapprocher vers le bord interne, cette ligne est étroite, discontinue, composée de petites stries internervurales indépendantes; l'extrémité de chacune de ces stries ne coïncide pas exactement avec le début de la suivante; ligne antéterminale très fine, brun foncé, s'étendant de 7 à 1 parallèlement au bord externe, entre 7 et 3, elle est composée de petites stries courbes dont la cavité est tournée vers le bord externe, entre 3 et 1 ces stries sont rectilignes; ligne marginale brun foncé, Inférieures: un point basilaire orange vif, bordé de quelques écailles noires, entre le bord supérieur de la cellule et le début de 8; trait discoïdal très fin; ligne postdiscale orange, étroite, droite entre 8 et 4 où elle s'interrompt, reprenant un peu plus près de la base entre 4 et 2, formant un angle très accusé entre 2 et 1b pour se diriger vers le bord abdominal, qu'elle atteint près de l'extrémité de 1a; cette ligne est bordée du côté interne de quelques écailles noires; ligne antéterminale très fine, à peu près parallèle à la ligne postdiscale, interrompue comme elle au niveau de 4, elle est brun foncé entre 8 et 1b, orange légèrement limitée de noir entre 1b et

le bord abdominal; léger lavis submarginal brun clair entre 8 et 3; entre les extrémités de 3 et 2, un gros point submarginal noir surmonté d'orange clair, entre les extrémités de 2 et 1b, un dessin noir indistinct semé de quelques écailles métalliques vertes; dans le lobe un gros point noir semé d'écailles orange et d'écailles métalliques vertes, ligne submarginale blanche, ligne marginale brun foncé. Frange des quatre ailes blanche à la base, brun clair dans la partie distale.

Taille 22 mm.

Armure génitale mâle: fig. 3. Elle est du même type que celle d'*H. Buxtoni* Hew. (voir Mission Omo, IV, p. 181, fig. 5) dont elle diffère cependant par les caractères suivants: valves oblongues, ovales et non pas réniformes, se rapprochant ainsi de celle d'*H. philippus* Fabr.; pénis plus allongé et non hérissé d'épines dans la portion externe.

Femelle: front, pattes et dessous du thorax comme chez le mâle.

Dessus des ailes: noirâtre avec les dessins suivants: supérieures: tache blanche postdiscale entre 4 et 2, confluent avec une bande blanche s'étendant entre 2 et 1, presque depuis la base de l'aile jusqu'à 3 mm. environ du bord externe. Inférieures: zone blanche postdiscale s'étendant jusqu'au bord marginal, de 6 à l'angle anal, cette zone blanche est traversée par une ligne postdiscale et une ligne antéterminale noirâtres; elle est semée entre 6 et 3 de stries antémarginales noirâtres, entre les extrémités de 3 et 2, 2 et 1b et dans le lobe, points submarginaux comme chez le mâle; ligne marginale noire, deux queues linéaires comme chez le mâle.

Dessous des ailes: semblable à celui du mâle, toutefois la ligne antéterminale des inférieures moins nettement marquée et le lavis submarginal brun clair manque presque complètement.

Taille 24 mm.

Holotype mâle: Amani, Usambara, mai 1945, T. H. E. JACKSON leg., coll. T. H. E. Jackson.

Allotype femelle: même provenance, avril 1945, T. H. E. JACKSON leg., coll. T. H. E. Jackson.

Paratypes: un mâle, même provenance, avril 1945, coll. T. H. E. Jackson; une femelle même provenance, mai 1945, coll. Stempffer.

J'ai comparé *H. amanica* avec des exemplaires d'*H. Buxtoni* de différentes provenances: Katanga, Usambara, Rhodésie du Sud. Les deux espèces peuvent être séparées d'après les caractères externes suivants:

Dessus de la femelle, tache postdiscale blanche des supérieures: *Buxtoni*: atteignant la nervure 6; *amanica*: limitée par la nervure 4.

Intervalle compris entre 2 et 1 des supérieures: *Buxtoni*: largement noirâtre à la base, *amanica*: blanchâtre presque jusqu'à la base.

Zone blanchâtre des inférieures: *Buxtoni*: nettement limitée du côté interne par la ligne postdiscale; *amanica*: diffuse jusqu'au bord abdominal.

Dessous des deux sexes: ligne postdiscale et antéterminale des supérieures: *Buxtoni*: continues et presque rectilignes; *amanica*: composées de stries séparées.

Lignes postdiscales et antéterminales des inférieures: *Buxtoni* presque rectilignes de 8 à 2, non interrompues au niveau de 4; *amanica*: nettement interrompues au niveau de 4.

***Iolaus bolissus gabonensis*, n. s.sp.**

Diffère de *Iolaus bolissus* Hew. de l'intérieur du Congo français. (Nola, Haut N'Bomou) par les caractères suivants:

♂ dessus. Supérieures: la zone apicale noire se termine en pointe au tornus; inférieures: les points submarginaux noirs de l'angle anal sont très réduits, à peine visibles ou même manquent totalement.

Dessous: blanc laiteux pur, tous les dessins de la race nominale: trait discoïdal des supérieures, bande postdiscale et ligne submarginale orange des quatre ailes, ocelles de l'angle anal ont disparu; chez un exemplaire toutefois, on peut déceler un faible vestige linéaire de la bande postdiscale ainsi que deux petits points orange pâle à l'angle anal.

♀ dessus. Couleur du fond d'un blanc sale aux quatre ailes.

Supérieures: bord antérieur et zone apicale gris clair, de même étendue que chez le mâle; inférieures: moitié basale légèrement enfumée, chez l'allotype, trois petits points submarginaux faiblement indiqués, deux grisâtres entre les extrémités de 3 et 2, 2 et 1b, un orange pâle dans le lobe, chez la ♀ de Nomba, ces points manquent totalement.

Dessous: semblable à celui du mâle.

Taille: ♂ 26 à 30 mm., ♀ 30 à 32 mm.

Holotype: ♂ Port Gentil, 24 juin 1945. — Allotype ♀ Iguiri, 29 juin 1945. — Paratypes 5 ♂ Port Gentil, 24 juin 1945, 1 ♀ Nomba, 18 février 1945. — Tous ces exemplaires capturés par M. ROUGEOT. Coll. Muséum de Paris et Stempffer.

Le dessous des ailes de *gabonensis* offre un aspect si particulier que je n'aurais probablement pas songé à le rattacher spécifiquement à *bolissus* Hew. si son armure génitale n'avait montré une identité absolue avec celle des *bolissus* typiques du Haut Congo.

Or, dans le groupe des *Iolaus*, les génitalia présentent toujours des caractères spécifiques bien tranchés, ce qui m'amène à considérer *gabonensis* comme une sous-espèce de *bolissus*, malgré la grande différence existant entre leurs fascies externes.

***Epamera nolaensis*, n. sp.**

Mâle. Front orangé pâle; deuxième article des palpes revêtu d'écailles blanches appliquées, troisième article noirâtre; antennes annelées de noir et de blanc, article terminal de la massue orange.

Dessus des ailes bleu clair, d'une nuance proche de celle d'*Epamera cytaeis* Hew., avec les dessins suivants:

Supérieures: très grande tache apicale noire, se prolongeant entre le bord costal et la nervure 12 presque jusqu'à la base de l'aile, la limite interne irrégulière de cette tache apicale coupe l'extrémité de la cellule, passe à l'origine de la nervure 3 et, de là, se dirige vers le bord interne qu'elle atteint à 1 mm. environ du tornus.

Inférieures: Grande tache sexuelle d'un brun luisant; en partie recouverte par le lobe du bord interne des supérieures, s'étendant sur une grande partie de la cellule, ligne marginale noire élargie vers l'apex; dans le lobe, un ocelle noir surmonté de carmin du côté interne et limité de blanc du côté externe; bord abdominal grisâtre, de longs poils blancs soyeux entre la nervure 3 et le bord abdominal, particulièrement denses le long de la nervure 1b.

Frange des supérieures noirâtre, frange des inférieures blanche.

Dessous des ailes: blanc très légèrement grisâtre avec les dessins suivants:

Supérieures: ligne postdiscale fine, d'un brun rougeâtre, s'étendant de 7 à 2, cette ligne, presque droite, est légèrement oblique par rapport au bord externe dont elle tend à se rapprocher vers l'angle interne; ligne antéterminale d'un brun clair, peu distincte, entre 7 et 1; entre cette dernière ligne et le bord externe un léger lavis d'un brun très clair; ligne marginale brune; entre le bord inférieur de la cellule, la base de la nervure 2 et le bord interne, une zone écailleuse d'un blanc luisant, au milieu du bord interne, au niveau du lobe, une touffe de poils brun clair. — Inférieures: ligne postdiscale fine, brun foncé, parallèle au bord marginal entre 7 et 2, formant une courbe accusée dirigée vers l'extérieur entre 2 et 1*b*, puis se dirigeant vers le bord abdominal qu'elle atteint près de l'extrémité de 1*a*; ligne antéterminale fine, brun clair, parallèle au bord marginal entre 7 et 3; entre 3 et 2, un gros point submarginal noir entouré d'une large tache rectangulaire orange; entre 2 et 1*b* quelques écailles brunes, puis vers l'extrémité de 1*b*, une tache irrégulière orange du côté basal, rouge du côté proximal, semée de quelques écailles métalliques bleues; dans le lobe, un gros ocelle noir entouré de quelques écailles métalliques bleues: une ligne orange, parallèle à la ligne postdiscale, souligne le bord abdominal entre le lobe et l'extrémité de 1*a*; ligne marginale brune, claire vers l'apex, presque noirâtre vers l'angle anal.

Frange des supérieures, blanc sale, frange des inférieures blanche.

Taille 28 mm.

Armure génitale mâle: fig. 4. — Dorsum subrectangulaire à bord antérieur presque rectiligne, l'uncus étant constitué par deux bandes étroites bordant le tégumen; subunci courts, assez robustes, à peine arqués et qui, dans la position normale, sont repliés sous le tégumen; cingula large dans la portion tergite, sans saccus, fultura inférieure à branches courbes en forme de croissant, portées par un court pédoncule; valves subovales courtes, arrondies à l'apex, pénis court, massif, faiblement arqué, ne renfermant pas de gros cornuti, vésica présentant un aspect chagriné. Uncus garni de longs poils fins, ainsi que l'apex et le bord inférieur des valves.

Femelle inconnue.

Holotype mâle: Nola, Haute Sangha, Congo français, Collection du Muséum de Paris.

Epamera nolaensis présente une certaine ressemblance externe avec *E. cytaeis* Hew., elle peut toutefois en être séparée par les caractères suivants: ligne postdiscale du dessous des inférieures parallèle au bord marginal entre 7 et 2 alors que, chez *cytaeis*, elle s'en écarte vers l'apex; subunci beaucoup plus long que chez *cytaeis*, fultura inférieure plus courte et plus massive, valves ovalaires arrondies à l'apex alors que chez *cytaeis*, elles se terminent en une longue pointe effilée.

***Epamera nolaensis amanica*, n. s.sp.**

Mâle: diffère de la race nominale de la Haute Sangha par les caractères suivants:

Dessus des ailes: bleu d'une teinte un peu plus soutenue, tache apicale noire des supérieures beaucoup moins étendue, sa limite interne, irrégulièrement arrondie, passe bien au delà de l'extrémité de la cellule et rejoint le bord externe entre les extrémités des nervures 2 et 1. — Dessous des ailes: Supérieures: lignes

postdiscale et antéterminale presque complètement effacées, pas de lavis sub-marginal brun clair. — Inférieures: point submarginal situé entre 3 et 2 petit, entouré seulement de quelques écailles jaune pâle, pas de dessin orange entre 2 et le bord abdominal; point noir du lobe surmonté de quelques écailles jaunes.

Taille 31 mm.

Armure génitale mâle semblable à celle de la race nominale.

Femelle: dessus des ailes bleu très clair avec les dessins suivants:

Supérieures: tache apicale noire légèrement plus étendue que chez le mâle atteignant le bord interne à 1 mm. environ du tornus; légère éclaircie blanchâtre dans la région distale entre 3 et 1. — Inférieures: Bord costal brun jusqu'un peu au delà de 6; éléments de ligne postdiscale noirâtres; entre les extrémités de 3 et 2, gros point submarginal noir; entre 2 et 1b, point submarginal noir surmonté d'écailles blanches; dans le lobe, point noir entouré d'écailles blanches, vert métallique et orange, bord abdominal grisâtre garni de longs poils soyeux.

Dessous des ailes supérieures: trait discoïdal très fin, brun foncé, ligne postdiscale et antéterminale brun foncé, situées comme chez le mâle de la race nominale; ligne marginale brun foncé — Inférieures: ligne postdiscale et antéterminale comme chez le mâle de la race normale; entre les extrémités de 3 et 2, un gros ocelle submarginal noir surmonté de jaune orangé, entre 2 et 1b, quelques écailles submarginales noires et une ligne antéterminale jaune orangé; dans le lobe, un gros ocelle noir entouré d'écailles métalliques vertes et bleu pâle; ligne orange soulignant le bord abdominal entre le lobe et l'extrémité de 1a.

Taille 28 mm.

Holotype mâle: Amani, Usambara, avril 1945; allotype femelle même localité, même date, T. H. E. JACKSON leg., coll. Jackson.

Ici encore, c'est la similitude des armures génitales mâles qui m'a conduit à rattacher *amanica* à *nolaensis*, quoiqu'ils soient très différents extérieurement par l'étendue de la tache apicale du dessus des supérieures, beaucoup plus vaste chez *nolaensis*. Je n'ai disposé que d'un seul mâle de chacune des deux races, il est possible que pour *amanica*, il s'agisse d'une forme individuelle à dessins du dessous particulièrement réduits.

Anthene Talboti Stempffer

Bull. Soc. ent. France, p. 183, 1936. — Mission Omo, IV, p. 186, fig. 11 (genitalia), 1938. — Revue franc. Entomol., X, p. 55, pl. 1, fig. 6, 1944.

Lorsque j'ai décrit cette espèce, je ne disposais que d'exemplaires mâles provenant d'Unkomaas (Natal); du Ngamiland, du Rouvenzori et de Hoey's Bridge (Kenya). Le mâle que j'ai figuré en 1944 provient des bords du lac George (Ouganda). Le Dr. VAN SOMEREN a eu l'obligeance de m'adresser dernièrement une petite série de quatre mâles et une femelle, capturés dans la région Garissa-Bura, sur la rivière Tana (Kenya). Ces mâles ne diffèrent de l'exemplaire figuré que par la grande taille des deux ocelles marginaux proches de l'angle anal, ocelles d'un noir profond qui tranchent fortement sur le fond brun clair du dessous. Je décris ci après la femelle de *Talboti* qui n'était pas encore connue:

Dessus des ailes: brun noirâtre uniforme aux quatre ailes, sans reflet violacé; aux inférieures, entre 4 et 3, un ocelle marginal noir entouré de quelques écailles blanchâtres; entre 3 et 2, un ocelle marginal plus gros et d'un noir plus vif

que le précédent; entre 2 et 1*b*, un ocelle marginal indistinct. Frange des supérieures brunes à la base, blanc sale dans la partie distale; frange des inférieures blanc sale.

Dessous des ailes: semblable à celui du mâle, mais les deux ocelles marginaux des inférieures, situés entre 3 et 2 et à l'extrémité de 1*b* encore plus gros et plus apparents que chez les mâles de même provenance. Frange des quatre ailes blanchâtre.

Taille 22 mm.

Allotype femelle: Garissa Bura, rivière Tana (Kenya), capturé en novembre 1948 par le Dr VAN SOMEREN qui l'a offert au British Museum où se trouve déjà l'holotype mâle.

Uranothauma Vansomereni, n. sp.

♂. Dessus des ailes: semblable à celui d'*U. Falkensteini* Dew.

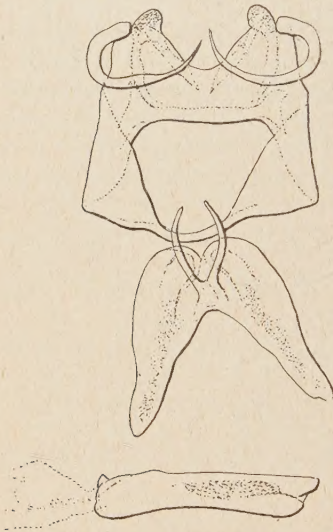


Fig. 5. *Uranothauma Vansomereni*, n. sp.

Dessous des ailes: diffère de celui de cette dernière espèce par les caractères suivants: Supérieures: portion basale à peine lavée de brun très clair; les dessins plus grêles, pas de ligne marginale brune. — Inférieures: couleur du fond d'un blanc pur, tous les dessins plus étroits, les taches de la série postdiscale situées entre 5 et 1*b* sont à centre blanc, ligne marginale brune nette de l'angle anal à l'extrémité de 3, indistincte de 3 à 8. Bien que les dessins soient les mêmes chez les deux espèces, l'aspect général du dessous est nettement différent par suite de leur réduction générale chez *Vansomereni*.

Armure génitale mâle: fig. 5, préparation n° 3.297. Dorsum, cingula, furca et pénis semblables aux pièces correspondantes de *Falkensteini*, les valves seules diffèrent de façon très apparente, elles sont, chez *Vansomereni*, oblongues, diminuant régulièrement de largeur jusqu'à l'apex arrondi (elles sont, chez *Falkensteini*,

à base trapézoïdale, le tiers distal formant une longue pointe effilée et recourbée, voir Mission scient. Omo., tome IV p. 191, fig. 15).

Taille 21 - 23 mm.

Femelle inconnue.

Holotype: mâle, Makueni, 3.500 pieds, 80 milles au sud de Machakos, district de l'Ukamba, Kenya; mai 1947; Dr VAN SOMEREN leg., coll. van Someren.

Paratype: un mâle même provenance, même date.

D'après les indications du Dr VAN SOMEREN, *Makueni* se trouve dans une savane sèche peuplée d'acacias, *Combretum* et *Terminalia*.

La présence au Kenya d'*U. Falkensteini* Dew., *U. delatorum* Heron et *U. Vansomereni*, n. sp. m'amène à les considérer comme des espèces séparées et non pas comme des sous-espèces géographiques, leurs armures génitales présentent du reste de bons caractères de différenciation.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

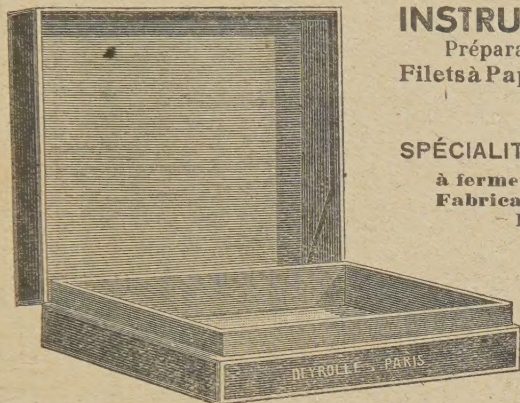
ÉTABLISSEMENTS

DEYROLLE

S. A R. L. CAPITAL 4 MILLIONS — MAISON CENTENAIRE

Fournisseur des Ministères, des Muséums, des Universités, etc.

46, Rue du Bac, PARIS (VII^e) — Usine : 9, rue Chanez, PARIS



INSTRUMENTS pour les Recherches,
Préparation, Classement des Insectes
Filets à Papillons - Troubleaux - Fauchoirs

SPÉCIALITÉ DE CARTONS A INSECTES

à fermeture double gorge hermétique
Fabrication spéciale "DEYROLLE"
— REPUTATION MONDIALE

Étaloirs, Loupes
Instruments de dissection
Microscopes
Tout le matériel de Botanique
et d'Entomologie
Boîtes transparentes liées
pour présentation d'insectes
Minéralogie

LIVRES D'HISTOIRE NATURELLE

AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle-ci est actuellement fixée comme suit :

Membres titulaires français..... 1.000 fr.

Membres titulaires étrangers.... 1.500 fr.

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèque sur Paris, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux : **Paris 671.64.** Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1^{er} avril seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le **BULLETIN** et les **ANNALES** ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

50 exemplaires : 200 fr.

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de :

France 1.200 fr. Étranger 1.800 fr.

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

N. BOUBÉE & C^{IE}

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6^e)

MATÉRIEL ET INSTRUMENTS POUR L'ENTOMOLOGIE

Spécialités de cartons à insectes, filets,
bouteilles de chasse, cages à chenilles, étaloirs,
épingles, loupes, pinces, matériel de micrographie

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE

CHOIX IMPORTANT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Échantillons à la pièce

Collections pour l'enseignement

**ZOOLOGIE - BOTANIQUE - GÉOLOGIE
MINÉRALOGIE - NATURALISATIONS**

CATALOGUES SUR DEMANDE

ATLAS ILLUSTRÉS D'HISTOIRE NATURELLE

*Fascicules de 80 à 200 pages, comprenant de nombreuses figures en noir dans le texte
et 12 ou 16 fort belles planches en couleurs hors texte.*

Atlas des Mammifères, par P. RODE
..... 4 fasc.

Atlas des Mammifères de France,
par P. RODE et Dr DIDIER. 1 vol.

Les Chauves-Souris de France, par
P. RODE..... 1 fasc.

Atlas des Oiseaux, par L. DELAP-
CHIER..... 4 fasc.

**Atlas des Amphibiens et des Rep-
tiles**, par F. ANGEL..... 2 fasc.

Atlas des Poissons: Poissons marins,
par L. BERTIN..... 2 fasc.

**Poissons des eaux douces; espèces
françaises et exotiques** par F. ANGEL
..... 2 fasc.

Atlas des Fossiles, par G. DENIZOT
..... 3 fasc.

Atlas de Préhistoire, par H. ALIMEN
..... Vol. I

Manuel du Botaniste herborisant,
par G. BIMONT..... 1 fasc.

Petit Atlas des Insectes, par
G. COLAS..... 2 fasc.

Atlas des Parasites des Cultures,
par le Dr R. POUTIERS.... 3 fasc.

Introduction à l'Entomologie, par
le Dr JEANNEL..... 3 fasc.

Atlas des Orthoptères, par L. CHO-
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Libellules, par L. CHO-
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Hémiptères, par A. VIL-
LIERS..... 2 fasc.

Atlas des Lépidoptères.

Fasc. I, par F. LE CERF.

Fasc. II et III, par C. HERBULOT.

Atlas des Hyménoptères, par
L. BERLAND..... 3 fasc.

Atlas des Diptères, par E. SEGUY,
..... 2 fasc.

Atlas des Coléoptères, par AUBER,
..... 3 fasc.

Guide de l'Entomologiste, par
G. COLAS..... 1 vol. in-8 carré

CATALOGUE SUR DEMANDE

ÉDITIONS N. BOUBÉE ET C^{IE}

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6^e)